

même dans deux nouveaux séjours qu'elle fit à l'hôpital vers la fin de l'année dernière. Son état général, à vrai dire, ne parut pas s'aggraver d'une façon sérieuse : l'appétit était relativement conservé; les digestions étaient bonnes, elle avait à peine maigri. Le seul symptôme qu'elle accusait était une douleur siégeant sur la limite de la région hypogastrique et de l'hyppocondre droit, douleur vague, sourde, qui ne présenta à aucun moment un caractère aigu pouvant faire penser à une colique hépatique.

C'est dans ces conditions que la malade se présente aujourd'hui à notre examen. Comme vous l'avez vu, l'ictère est de moyenne intensité; les téguments, les muqueuses, la conjonctive et la région sublinguale notamment, sont colorés en jaune légèrement verdâtre. Les urines accusent nettement l'élimination du pigment biliaire, tant par leur coloration que par les résultats de l'analyse chimique; le réactif de Gmelin donne la teinte vert émeraude caractéristique. Les fèces, à peine décolorées, ne sont nullement argileuses; au dire de la malade, elles auraient, du reste, toujours présenté le même aspect depuis l'apparition de l'ictère. Le pouls est un peu ralenti, le cœur de volume normal; la région précordiale est seulement le siège d'un souffle mésosystolique offrant tous les caractères d'un cardio-pulmonaire. Le foie est gros : il déborde le rebord costal de trois travers de doigt; sa surface est régulière; sa consistance, partout égale, est un peu augmentée; son bord est dur, résistant. La rate est un peu hypertrophiée : la matité splénique mesure près de 16 centimètres dans son grand diamètre.

En résumé, nous avons affaire, chez notre malade, à un ictère chronique avec tuméfaction du foie et de la rate, ictère survenu brusquement et qui paraît, jusqu'à présent tout au moins, avoir eu peu de retentissement sur l'état général. Quelle est la nature de cet ictère? Devons-nous croire à une maladie purement accidentelle destinée à disparaître, ou supposer l'existence d'une affection grave, en voie d'évolution progressive?

Il ne peut guère s'agir d'un ictère accidentel : la durée de cette jaunisse, dont le début remonte à plus d'un an, va à l'encontre de cette hypothèse. L'existence d'une cirrhose hypertrophique biliaire paraît, au contraire, très vraisemblable, eu égard à la tuméfaction du foie et de la rate. Mais quelle